

L'épi de froment

(Légende)

"Je dors, mais mon coeur veille."

Les bergers sont partis. La chorale angélique,
Là-haut, module encor son glorieux cantique.
A ses accents rythmés, de fatigue rendus,
La Vierge et son Epoux, à côté de Jésus,
S'endorment. Recueilli, sur sa couche de paille,
Le Rédempteur déjà prépare la bataille.

* * *

Le coq jette aux échos un triomphal réveil.
La Mère, en sursaut, sort de son léger sommeil.
"Mon cher enfant !" dit-elle, "O bonheur ! il repose.
Aux premiers feux du jour, son teint semble plus rose ;
Plus vermeil est son front, et ses cheveux plus blonds.
"Puis-je, sans l'éveiller, le baiser ?... Essayons !"

* * *

Vers Jésus, doucement, sans bruit, elle s'incline.
Sa lèvre virginale, à sa bouche divine,
Va ravir un baiser, quand son tendre regard,
Sur son Coeur très-aimant, tel un noble étendard,
A remarqué soudain, ô merveilleux prodige !
Un épi de froment dont il étreint la tige !

* * *

Elle s'est arrêtée. Enfant mystérieux,
Jésus, alors, vers elle ouvre ses doux yeux bleus.
Il la fixe longtemps, son ineffable Mère,
D'un chaud regard d'amour... Insondable mystère,
Que Marie, en son coeur, devait scruter en vain...
Elle ne le comprit qu'au soir du Jeudi-Saint.